

Concert du 5 juin 2016

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-septième saison

Toccata en ré mineur (Matthias Weckmann)
Cantate BWV 2 “Ach Gott, vom Himmel sieh darein”
Canzona en do mineur (Matthias Weckmann)

Ensemble Wilhelm Vogel

Anara Khassenova, Rebecca Young sopranos

Belinda Kunz*, Aurélie Mayer altos

Bastien Milanese*, Jérôme Gueller* ténors

Simon Dubois*, David Hicks basses

Abel Rohrbach, Lucas Perruchon, Mirei Fujishima sacqueboutes

Bertrand Blondet cornet

Adrien Francken hautbois

Baptiste Lopez, Maya Enokida violons

Ruth Weber alto

Louise Audubert violoncelle

Augustin Orcha Mata contrebasse

Lucile Tessier basson

Philippe Ramin clavecin

Yoann Moulin orgue

Graham O'Reilly coordination artistique

Sébastien Cadet, Valdo Tatitscheff souffleurs

(* solistes)

Prochain concert le 2 octobre à 17h30
cantate “Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen?” BWV 48
coordination artistique Bruno Boterf
Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Ach Gott, vom Himmel sieh darein BWV 2

Coro

Ach Gott, vom Himmel sieh darein
Und lass dich's doch erbarmen!
Wie wenig sind der Heilgen dein,
Verlassen sind wir Armen;
Dein Wort man nicht lässt haben wahr,
Der Glaub ist auch verloschen gar
Bei allen Menschenkindern.

Recitativo

Sie lehren eitel falsche List,
was wider Gott und seine Wahrheit ist;
Und was der eigen Witz erdenket,
- O Jammer! der die Kirche schmerzlich
kränket -
Das muss anstatt der Bibel stehn.
Der eine wählet dies, der andre das,
Die törichte Vernunft ist ihr Kompass;
Sie gleichen denen Totengräbern
Die, ob sie zwar von außen schön,
Nur Stank und Moder in sich fassen
Und lauter Unflat sehen lassen.

Aria

Tilg, o Gott, die Lehren,
So dein Wort verkehren!
Wehre doch der Ketzerei
Und allen Rottengeistern;
Denn sie sprechen ohne Scheu:
Trotz dem, der uns will meistern!

Recitativo

Die Armen sind verstört, ihr seufzend Ach,
ihr ängstlich Klagen bei soviel Kreuz
und Not, wodurch die Feinde fromme
Seelen plagen, dringt in das Gnadenohr
des Allerhöchsten ein.
Darum spricht Gott:
Ich muss ihr Helfer sein!
Ich hab ihr Flehn erhört, der Hilfe
Morgenrot, der reinen Wahrheit heller
Sonnenschein soll sie mit neuer Kraft,
die Trost und Leben schafft, erquicken
und erfreuen.
Ich will mich ihrer Not erbarmen,
mein heilsam Wort soll sein die Kraft
der Armen.

Aria

Durchs Feuer wird das Silber rein,
Durchs Kreuz das Wort bewährt erfunden.
Drum soll ein Christ zu allen Stunden
Im Kreuz und Not geduldig sein.

Chorale

Das wollst du, Gott, bewahren rein
Für diesem arg'n Geschlechte;
Und lass uns dir befohlen sein,
Dass sichs in uns nicht flechte.
Der gottlos Hauf sich umher findt,
Wo solche lose Leute sind
In deinem Volk erhaben.

Chœur

Ah ! Dieu, du ciel jette un regard vers nous
Et prends pitié !
Qu'ils sont peu nombreux, tes saints,
Et nous les pauvres, tout autant abandonnés !
On ne respecte plus la vérité de ta Parole,
la foi est quasiment éteinte
parmi les enfants des hommes.

Récitatif (t)

Ils enseignent la ruse vaine et mensongère,
ce qui est contraire à Dieu et à sa vérité;
Et ce qu'invente leur esprit
- O misère qui afflige douloureusement
l'Église -
doit remplacer la Bible.
L'un choisit ceci, l'autre cela,
leur raison déréglée les guide;
Ils ressemblent à des fossoyeurs
qui portent beau
mais n'ont en eux que puanteur et pourriture
et ne reflètent qu'immondices.

Air (a)

Extirpe, ô Seigneur, les doctrines
qui pervertissent ainsi ta Parole !
Combats l'hérésie
et tous ces esprits pourris;
Car ils disent sans retenue :
qu'importe celui qui veut être maître !

Récitatif (b)

Les pauvres sont tourmentés, leurs
soupirs et leurs plaintes angoissées, dans
l'affliction et la détresse que les âmes
pieuses ont à subir de leurs ennemis,
percent l'oreille bienveillante du Très-Haut.
C'est pourquoi Dieu dit : je dois être leur
secours !
J'ai entendu leur supplication; la charité
dans son éclat auroral, la vérité pure
dans sa clarté solaire viendront d'une
force nouvelle génératrice de consolation
et de vie les réconforter.
Je veux avoir pitié de leur détresse,
ma parole salutaire sera la force des
malheureux.

Air (t)

Par le feu, l'argent est purifié,
par la Croix, la Parole se fait vérité.
C'est pourquoi un chrétien doit à toute heure
souffrir en patience l'affliction et la détresse.

Choral

Dieu, garde nous ta Parole pure
contre cette engeance méchante;
Fais que nous te soyons soumis
et qu'ainsi nous ne soyons pas contaminés.
La multitude impie est là autour,
dès que de tels méchants
ont le pouvoir sur ton peuple.

La cantate *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* fut composée pour le deuxième dimanche après la Trinité, le 18 juin 1724. Elle s'appuie intégralement sur l'un des 43 cantiques de Luther, qu'elle cite ou paraphrase. C'est un texte sévère, virulent. Il s'inspire du *Psaume 12* de David qui oppose la parole divine à ceux qui s'érigent en maîtres. On y lit en filigrane la mise en cause de l'Eglise par Luther et ce rapport direct aux textes saints, essentiel chez les Protestants.

La première strophe du cantique est reprise intégralement dans le chœur d'ouverture. Les trombones donnent un caractère ancestral à la musique qui ramène l'auditeur au temps du fondateur de la Réforme, deux siècles en arrière. Le chant de Luther est incrusté en quelque sorte dans le matériau polyphonique de Bach. On l'entend énoncé par les altos, que le compositeur a renforcés par hautbois et trombone. Alors que les autres voix ont un débit rapide, les phrases du cantique original percent régulièrement en syllabes longues.

Les quatre premières phrases qui invoquent Dieu sont calmes. Les trois dernières, où s'amorce la critique, sont plus agitées. Et surtout le décalage entre les voix s'accentue. Il symbolise la fausseté qui se propage, le fossé qui s'ouvre entre les hommes.

Le récitatif pour ténor fait entendre deux bribes de la deuxième strophe du cantique original, le reste étant paraphrasé et composé librement. Le texte se fait de plus en plus violent.

Il conduit à un air bagarreur, tout entier sous le signe d'étranges figures rythmiques du violon solo et du continuo. L'impression est désarticulée comme un pantin.

Quel contraste alors que le majestueux récitatif de basse qui vient en réponse, porté par les cordes en tenues éternnelles. C'est la voix divine. Ses derniers mots sont ceux de Luther (pris dans la quatrième strophe de son cantique).

*La force des malheureux... l'air de ténor exprime ce curieux alliage : rythmé, mobile, décidé et en même temps douloureux, le mot Kreuz (la croix) étant chargé d'une émotion grandissante. Là encore, paraphrase du texte de Luther, (dans le *Psaume 12*, la parole divine est décrite comme pure, à l'égal d'un argent purifié sept fois -Luther réactualise le texte en y associant la Passion du Christ).*

Le choral final est une harmonisation puissante de la sixième et dernière strophe du cantique de Luther. Il fait écho au chœur initial, un écho en quelque sorte réorganisé, redensifié : les voix étaient déconnectées, la progression discordante; le chœur de la communauté fait maintenant bloc.

Christian Leblé

Matthias Weckmann (1616-1674), formé auprès de Schütz, fut actif à la Cour à Dresde puis vécut à Hambourg, centre de la vie musicale de l'Europe du Nord à l'époque.